

Séminaire en éthique publique

« Le premier but d'un bon système d'éducation n'est pas de garantir en bout de piste un job, mais c'est bien plutôt de nourrir l'esprit... »

— La présidente du Brown College, en banlieue de Boston, à l'émission 60 Minutes, avec Mike Wallace

« Ce qui caractérise le mieux le renversement opéré par l'analyse des politiques publiques est le fait qu'elle entend saisir l'État à partir de son action... tout en laissant ouverte la question de savoir ce qui fait aujourd'hui tenir ensemble les différentes composantes de ce qui constitue une société politique... »

— Pierre Muller, **Les politiques publiques**, Que sais-je?, PUF, 2009, pages 56-57

La philosophie et la science politique ne sont pas aussi étrangères l'une de l'autre qu'on pourrait le laisser croire. En tout cas, à consulter les spécialistes de ces deux disciplines séparément, on a souventes fois l'impression qu'elle pourrait chacune vivre en vase clos. Mais ce serait une grave erreur d'en conclure que l'éthique publique, au centre de toutes les questions de politique publique, prise globalement, puisse être examinée sans regarder le sens (et l'essence aussi) des programmes concrets mis en place par les autorités dites publiques (comme si l'on pouvait les isoler des autres dirigeants de la société civile) pour assurer le « plus grand bonheur du plus grand nombre. »

Ce séminaire vise à préparer les participants à définir, préciser et même cerner un cadre d'analyse pouvant mener à décortiquer leur sujet de thèse ou mémoire de fin de parcours.

Nos sociétés sont complexes et les programmes dont elles se dotent devraient viser continuellement à bonifier la vie des citoyens qui les composent. Elles connaissent parfois des ratés. Elles se laissent aller à des bavures qui consternent l'observateur attentif, intéressé aussi, à comprendre comment elles peuvent *from time to time* dévier de la bonne gouvernance. Et commettre de graves impairs quant à l'éthique en général, mais eu égard surtout à l'éthique plus globalement publique.

Il arrive cependant des occasions — pour citer le poète — qui permettent aux *policy makers* de réussir à mobiliser des ressources, variées à l'infini, d'une manière efficace et à atteindre des objectifs nobles pour la paix sociale de nos sociétés. Certains croient que ces occasions sont rares et qu'elles ne sont pas la norme. Peu importe. Qu'elles réussissent totalement, en partie ou pas du tout, les « bonnes » ou « mauvaises » politiques publiques varient dans le temps et dans l'espace, tout comme l'éthique publique qui devrait en constituer l'ossature.

LES OBJECTIFS DU COURS

Ce cours aura cinq objectifs complémentaires :

- réfléchir sur les enjeux de l'éthique contemporaine;
- examiner en quoi les politiques publiques dites appropriées sont différentes de celles qui ne le sont pas;
- fournir quelques cadres d'analyse permettant de cerner un ou des sujets de recherche;

- analyser les pour et contre d'une intervention visant à corriger un problème sociétal;
- déboucher sur une prise de conscience de la complexité des dossiers publics et de la difficulté de conclure d'une manière définitive sur leur situation temporaire ou permanente.

LES EXIGENCES ET LES LECTURES OBLIGATOIRES

Chaque participant à ce séminaire devra répondre aux deux exigences suivantes:

- faire une présentation en classe, présentation utilisant un des cadres d'analyse suggérés et permettant d'observer de près une question ou un problème d'actualité;
- fournir un travail écrit (10-12 pages) qui devrait « polir » ladite présentation et qui devrait constituer l'amorce de la proposition de thèse ou de mémoire, étape ultime du programme en éthique publique.

Le texte obligatoire pour ce cours est un *Que sais-Je?* remarquable. Qui en est d'ailleurs à sa huitième édition révisée. En voici les coordonnées, si l'on peut dire : **Les politiques publiques** de Pierre Muller, *Que sais-Je* numéro 2534, Presses universitaires de France, 2009. Il est disponible à la Librairie de Saint-Paul.

Ce cours se fera en trois temps. Un premier permettra d'abord de faire un tour d'horizon de quelques cadres d'analyse utilisés, en philosophie politique, pour examiner une politique publique. Puis, dans un deuxième, les participants du cours compareront leurs observations sur les survols fournis par Muller pour capter l'impact que peut et doit avoir une stratégie de recherche. Enfin, une session de présentations individuelles fermera la boucle d'un cheminement entamé individuellement, mais aboutissant à une conclusion personnelle, provisoire ou complète, sur le sujet choisi par chacun.

L'ORGANISATION DU COURS

Dix examens, dans les trois temps suggérés tantôt, constitueront le foyer des dix rencontres suivantes, avec les chapitres à lire dans le livre obligatoire. Les voici en rafale :

I. LES DIVERS CADRES D'ANALYSE

- 1) Les philosophies politiques du XX^e siècle : du marxisme contemporain au modèle des choix publics, en passant par les éthiciens chrétiens
- 2) Du corporatisme catholique (avec ses corps intermédiaires) au néo-corporatisme plus séculier
- 3) Les principes fondamentaux de justice (Rawls)

II. LES POLITIQUES PUBLIQUES

- 1) L'État et les politiques publiques (Muller, chapitre 1)
- 2) Configuration des acteurs (Muller, chapitre 2)
- 3) Le changement et l'analyse cognitive (Muller, chapitre 3)
- 4) Une stratégie de recherche (Muller, chapitre 4)
- 5) Et pourquoi pas l'Europe? (Muller, chapitre 5 et conclusion)

III. LES TRAVAUX PRATIQUES

- 1) Les micropolitiques plus spécifiquement sociales
- 2) Les macroprogrammes plus interdisciplinaires, plus internationaux